



**Homélie de la commémoration
De Célestin Ringeard prêtre à Saint-Dominique de 1964 à 1975**

Messe présidée par le père Benoît LUQUIAU

Le 8 décembre 2018

Depuis 10 ans le mot martyr a été détourné de son sens premier : beaucoup d'hommes qui pensaient servir Dieu en utilisant la violence se sont prétendus martyrs. Même notre Eglise a fait des bienheureux ou des saints des hommes parfaits, des héros, ce qu'ils ne sont pas. L'événement d'aujourd'hui permet de remettre les pendules à l'heure : le mot martyr vient de la langue des évangiles et signifie simplement « témoin ». Les martyrs d'Algérie sont des témoins. Mais quel est leur message ?

D'abord le message des 19 martyrs : il y a 24 ans, l'Algérie part dans une direction incontrôlée, de quasi guerre civile, de violence et de terreur. Quand je pense à ça, je me rappelle ces années passées au Bénin. Certains m'appelaient le Père Benoît et d'autres m'appelaient le Père Béninois. Je vivais dans un pays en paix. Mais si le Bénin était parti dans une direction incontrôlée à cause d'un prétendu calife ou d'un prétendu messie (ça existe aussi), qu'aurais-je fait ? Qu'aurais-je répondu à ceux qui me disent : il faut fuir ? Qu'aurais-je répondu à mes paroissiens qui disent : si tu pars, qu'allons-nous devenir ? Je ne sais pas.

Je précise que ce ne sont pas des paroissiens comme vous qui ont demandé aux 19 martyrs d'Algérie de rester ; ce sont des musulmans. Alors qu'est-ce qui les a poussés à rester ? Je crois avoir trouvé une réponse : à leurs yeux, leurs proches, les hommes et les femmes qu'ils rencontrent tous les jours, les marchands, les mamans avec leurs enfants, des enseignants et le chauffeur de l'évêque, sont devenus des frères et des sœurs. Par amour pour eux, ils ont appris l'arabe, certains ont demandé la nationalité algérienne, ils avaient décidé d'y passer toute leur vie. Les 19 martyrs d'Algérie nous laissent un message d'amour. Un amour qui va si loin que pendant la décennie noire de l'Algérie, ces années de terreur, qu'ils invitent leur entourage à prier pour ce pays, y compris, comme l'écrivait Célestin dans une de ses lettres « priez pour ceux qui assassinent les algériens », un amour qui va si loin qu'il est plus grand que leur vie. Voilà pourquoi le frère Luc écrit : « qu'est-ce qui peut nous arriver ? D'aller vers le Seigneur et nous immerger dans sa tendresse. »

Et le message de Célestin ?

Quand il était ici, il a célébré les mariages de certains d'entre vous, et des baptêmes, avec certains une amitié a grandi, puis même au monastère, il vous a envoyé des lettres que vous avez gardées. En vous écoutant, j'ai découvert que Célestin était à la fois vicaire de paroisse prêt à venir quand on l'appelle la nuit, un peu hors normes en matière de liturgie, à la fois éducateur de rue et consolateur des affligés. Et ce qui m'a frappé c'est le décalage entre ce prêtre tout terrain et le moine qui prie 7 fois par jour au rythme d'une communauté selon une règle établie il y a plus de 1 500 ans. Quel décalage entre l'homme d'action et l'homme

de prière... Mais tous vous m'avez dit : Célestin n'a jamais cessé d'être un homme intérieur, de prière. Un de ses grands messages est qu'il n'y a pas d'opposition entre l'action et la prière. Elles se nourrissent l'une et l'autre. Je cite l'abbé de Bellefontaine : « Célestin était un homme actif que peu imaginaient pouvoir vivre dans un monastère, le cœur sur la main et les pieds sur terre, une âme ancrée en Dieu. » Il nous laisse ce message d'une vie active, faite d'écoute, de nuits trop courtes, de problèmes à résoudre, et cette vie était alimentée par la prière, par la recherche de Dieu qui nous renvoie toujours à la rencontre de l'autre, de celui qui est différent et que Dieu aime autant que moi. Je n'ai pas d'autre souhait pour notre communauté ici, la paroisse Sainte-Catherine du petit port, et particulièrement dans ce quartier suite à cette semaine agitée : nous devons être des hommes et des femmes d'action et de contemplation pour montrer que Jésus vient à notre rencontre car il est toujours vivant.